

## OCCUPATION DU SOL ET POTENTIEL DE L'ENVIRONNEMENT CHEZ LES GULMANCE DANS L'EST DU BURKINA FASO

*Gundula Nierste-Klausmann*

Dans l'est de Burkina Faso, dans le pays Gulma, le potentiel naturel, c'est à dire la géologie, le relief, les sols, l'hydrologie, la végétation et l'utilisation par l'homme est l'objet d'un levé scientifique. Les conditions données sont mises en évidence pour rendre claire le modèle de colonisation du peuple dans son cadre naturel (fig. 1).

Dans ce sens il est particulièrement important de savoir quelle connaissance exacte les paysans ont de leur environnement et quels facteurs ils font intervenir dans l'exploitation de cet environnement. Dans l'ensemble il apparaît une différenciation selon la répartition de la densité du pays; à côté des zones fortement peuplées, d'autres restent pratiquement vides. De là découle aussi la densité et la nature des savanes.

Le pays Gulma est constitué d'affleurements du bouclier précambrien ouest-africain, surtout de granites acides et rarement de roches intrusives basiques (JÖNS 1978:2209). Toutes les roches étaient soumises à des processus d'aplatissement et ainsi le relief se compose de trois pénéplaines échelonnées qui sont marquées par des croûtes latéritiques (PION 1979; BEAUDET & COQUE 1986), localement percées d'Inselbergs (fig. 2).

Une quatrième pénéplaine, qui porte une croûte latéritique seulement à côté des plus grands fleuves, représente la partie la plus jeune du paysage.

En général sur les pénéplaines une couverture sédimentaire fine, "hill-wash" (FÖLSTER 1983; RHODENBURG 1983), porte divers types des sols, pour la plupart des Acrisols acides. Dans les vallées, dans les dépressions et dans les bas-fonds de la plus jeune plaine, on trouve partout des sols fertiles, des Sols vertiques ou des Vertisols, qui sont développés dans des alluvions basiques (fig. 3).

Le paysage est composé d'une savane arborée dense ou bien d'une savane arborée claire. Dans les environs des villages, la mosaïque d'une savane arbustive alterne avec des jachères et des champs cultivés. Les plaines latéritiques à peine couverte d'une mince couche de terre montrent une savane de *Ludetia* sp..

On s'installait traditionnellement toujours aux pieds des accidents latéritiques et non loin d'un fleuve, parce que le drainage du terrain élevé donne des sources d'eau qui alimentent les fleuves venant des collines (fig. 4 et 5).

Dans l'ancien temps ces régions étaient des lieux de refuge, aujourd'hui on utilise les collines latéritiques ("ki juaga") pour ramasser le bois nécessaire. Les villages s'installent toujours au dessus de la zone inondable des bas-fonds des fleuves ("gu baagu"). D'après les Gulmancé les Inselbergs à peine élevés ("ki toanga") sont utilisés uniquement pour secher les produits de leur recolte. En cas de forte érosion la croûte latéritique se retrouve à la surface ("tinmoanli") et apporte un rendement minimum pour cet endroit. Les pénéplaines elles mêmes ("u pienu") représentent les lieux de la culture. Ainsi, presque toute la plaine est soumise d'une utilisation intensive.

Pour leur nourriture les Gulmancé à produisent presque rien d'autre que le mil (90%) par une culture migrante. Au commencement de la saison sèche ils coupent les arbres et arbrustes qui ne sont pas nécessaire pour leur nourriture. En général ils cultivent leurs champs pendant 4 à 10 ou 12 ans. Pour apprécier si les sols sont trop fatigués, ils portent un jugement sur la recolte et surveillent le relèvement de la parasite *Striga Hermonthica*.

Les anciennes intervalles pour laisser la terre en jachère pendant 10 à 15 ans ne sont plus respectées. Aujourd'hui on arrive à peine à 10 ans. A cause de la pratique du brulage incomplet des terrains, laissant les tranches dépasser à 1 m au dessus du sol pour leur permettre de repartir, une régénération rapide des arbres et arbustes sur les jachères des Gulmancé est garantie.

Les enquêtes qui ont été effectuées dans toutes les régions ont montré que les Gulmancé traditionnels ont organisé leur environnement naturel de manière comparable. Ils ont ainsi allié une stratégie de colonisation avec le potentiel naturel, modèle qu'on peut retrouver partout sur les anciennes pénéplaines.

Par contre sur la pénéplaine la plus recente la densité de colonisation est beaucoup plus faible. Ce sont principalement les jeunes Gulmancés, qui sont à la recherche d'une nouvelle existence avec leur famille dans ce type de region (fig. 6).

En conclusion, on peut dire, que pour les Gulmancé il est absolument important de s'installer dans les environnements immediats d'une source d'eau permanente. Comme condition préalable il y a toujours les ressources d'eau dans les vallées, dans des secteurs des failles tectonique ou au pied d'un accident du relief. Les anciennes routes suivent alors les éléments naturels au niveau des pénéplaines élevés. Les noeus des vois commerciales sont situés lelong cetttes anciennes routes. C'est sont principalement les inondations de la plaine récente dues au période de pluie qui semble constituer un facteur de restriction à l'utilisation intensive. Actuellement a lieu une nouvelle colonisation hésitante et quelques sites d'été se developpent dans des cas individuels en sites permanants.

Références:

- BEAUDET, G. & COQUE, R. (1986): Les modelés cuirassés des savanes du Burkina Faso (Afrique Occidentale).- *Rev. de Géol. Dynam. et de Géogr. Phys.* 27, 3-4: 213-224; Paris.
- FÖLSTER, H. (1983): *Bodenkunde - Westafrika (Nigeria-Kamerun). Bodengesellschaftskarten.- Afrikakartenwerk Serie W 4: 86 S.; Stuttgart.*
- JÖNS, H.P. (1978): Geologische Interpretation von Satellitenbildern Obervoltas (Sahelzone). in: HILDERANDT, G. & BOEHNEL, H.J (Hrsg.): *International Archives of Photogrammetry XXII-7: 2209-2229; Freiburg.*
- PION, J.C. (1979): Altération des massifs cristallins basiques en zone tropicale sèche, étude de quelques toposéquences en Haute-Volta.- *Sci. géol. Mem.* 57: 220 S.; Strasbourg.
- RHODENBURG, H. (1983): Beiträge zur allgemeinen Geomorphologie der Tropen und Subtropen. Geomorphodynamik und Vegetation. Klimazyklische Sedimentation. Panplain - Pediplain - Pediment - Terrassen - Treppen.- *Catena* 10: 393-438; Braunschweig.